

**Mémoire présenté à l'Office de Consultation Publique de Montréal dans le cadre de la
Consultation sur la STRATEGIE CENTRE-VILLE**

par Madame Thérèse Bouchez, résidente du quartier.

Résidente aînée du District Peter-McGill depuis trois ans et médecin spécialiste en santé communautaire au Québec depuis 1981, je remercie la Ville de Montréal de son initiative et suis heureuse de participer aux consultations publiques sur sa « Stratégie Centre-Ville 2030 Soutenir l'élan ». Dans mon bref mémoire, j'aborderai trois points de niveaux très différents, allant du plus général au plus particulier.

1. La vision insufflée par cette stratégie.

Plutôt que de simplement « soutenir l'élan », la Ville de Montréal ne pourrait-elle pas le mener, le guider, le diriger ? En être le pilote, le chef, le leader, le pasteur, le capitaine ? Lui donner un sens et du sens ? Et ce faisant, voir au-delà du seul élan économique ? Adopter une vision globale ?

Car j'aimerais que, quand elle choisira les indicateurs de suivi de sa stratégie, elle s'inspire du BIB, du *bonheur intérieur brut*, cet indice imaginé en 2011 par l'OCDE pour mesurer la qualité de vie de ses pays membres. Il « est basé sur 11 critères : les revenus, le logement, l'emploi, la santé, la sécurité, la vie en communauté, la gouvernance, l'éducation, l'environnement, le sentiment de satisfaction personnelle, l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie de famille.

Son calcul repose sur des données objectives (taux de chômage, espérance de vie, niveau d'étude) et subjectives (sondages sur le niveau de satisfaction des citoyens). Bien qu'il ne soit pas parfait, ce nouvel indicateur vient nuancer les statistiques économiques avec des critères sociaux et environnementaux. »ⁱ

2. Les besoins spécifiques du Centre-Ville de Montréal.

Que l'on soit né à Chisasibi, à Sherbrooke, à St-Eustache ou à l'étranger comme plus de la moitié des résidents du Centre-Ville, les espaces et installations collectives, notamment l'école primaire de quartier, sont des moyens naturels et puissants de développer un sentiment d'appartenance et de faciliter l'intégration. Or, le Centre-Ville dont la fonction résidentielle a été consolidée ces dernières années par l'ajout de nombreux condominiums, manque cruellement d'espaces et d'installations collectives : écoles primaires de quartier, terrains d'exercice physique et de sport en plein air, notamment pour les jeunes (7-35 ans), bibliothèques francophones de quartier, de même que de logements familiaux à prix abordables. Ceci est d'autant plus dommageable pour le bien-être et la santé de la population du quartier que plus de la moitié vit dans des conditions de pauvreté et d'isolement. De plus, le manque de structures collectives adéquates pour les familles avec enfants de revenus modestes les oblige à quitter le quartier quand les enfants grandissent ; ceci non seulement met un terme à leur intégration dans ce quartier mais aussi compromet l'équilibre social de ce dernier.

Je m'associe sans réserve à l'analyse présentée par la Table Interaction du quartier Peter-McGill dans son mémoireⁱⁱ ainsi qu'aux propositions qui le concluent, notamment :

- prendre acte du fait que la densification entrainera des grands défis en matière de circulation, de cohabitation, de pollution auditive et atmosphérique ainsi qu'en matière environnementale

(création d'îlots de chaleur) et que la ville prenne des mesures pour contrer ces phénomènes et assurer une qualité de vie à ses résidents;

- inclure des mécanismes durables et fréquents pour, d'une part, informer les communautés touchées par la Stratégie sur son évolution et, d'autre part, inclure la voix citoyenne dans sa mise en œuvre;
- prendre des mesures claires pour permettre la création de logements sociaux et de logements familles dans le quartier Peter-McGill;
- créer des parcs publics pour l'ensemble de la communauté du centre-ville, en accord avec les politiques des grandes métropoles nord-américaines qui encouragent un centre-ville habité.

Est-il besoin de rappeler qu'à moyen et long termes, un investissement dans des structures collectives répondant aux besoins de la communauté diminuera les coûts de police et d'aide sociale encourus par la municipalité ? Par exemple, les ados qui résident dans des tours et peuvent jouir d'espaces verts à proximité de chez eux sont moins délinquants que ceux qui ne le peuvent pasⁱⁱⁱ et les aînés capables de sortir de chez eux parce que les trottoirs sont accessibles et bien entretenus restent plus longtemps autonomes.

3. Des transports publics adaptés aux besoins de la population, notamment aux aînés.

Avec l'âge, les risques de douleurs articulaires, de problèmes de vision, en particulier la nuit, et d'intolérance au froid augmentent et ces facteurs devraient être pris en compte dans les choix de transports en commun et leur aménagement. Car les transports en commun sont essentiels aux aînés pour maintenir une vie sociale et active.

Douleurs articulaires- « En 2014, 16,5 % des Canadiens de 15 ans et plus (...) ont déclaré avoir reçu un diagnostic d'arthrite d'un professionnel de la santé » et au-dessus de 65 ans, c'est un tiers des Canadiens qui souffrait de douleurs articulaires^{iv}. Permettez-moi de parler de mon expérience personnelle. Pour aller au travail les quelques années qui ont précédé le remplacement de mes hanches, il m'était devenu tellement pénible d'attendre le métro debout et une fois assise, chaque coup de frein ou d'accélérateur m'était tellement douloureux, surtout en autobus, que de plus en plus souvent, je pris le taxi puis, dès que j'en ai trouvé les moyens, j'achetais une voiture (revendue depuis que mes hanches ont été changées). C'est une raison supplémentaire de privilégier les moyens de transport en commun qui ne nécessitent pas d'accélération et de décélération brusques (métro, train), et chaque station devrait être équipée de sièges et d'ascenseurs.

Vision nocturne- Depuis plusieurs mois, les trottoirs sont défoncés dans de nombreuses rues du Centre-Ville, incluant autour de mon immeuble. La STM refuse de descendre ses passagers quand il n'y a pas de trottoir, donc dans un rayon de 500 m autour de chez moi. L'éclairage est insuffisant la nuit pour me permettre de voir les irrégularités du chemin et c'est ainsi que, depuis que les jours raccourcissent, de nombreuses fois, j'ai annulé mes sorties le soir par crainte de tomber. Des trottoirs bien entretenus et bien éclairés sont essentiels à la socialisation des aînés.

Intolérance au froid- Attendre l'autobus dans le froid m'est devenu très pénible ; c'est une raison supplémentaire pour me faire préférer le métro. En autant que les trottoirs sont bien entretenus, la présence de panneaux à l'arrêt de bus indiquant le temps d'attente me permettra de marcher jusqu'au

prochain arrêt sans me refroidir et sans le stress de voir filer le bus devant moi entre deux arrêts. (NB : une application sur un smartphone dans ce contexte serait une complète abérration).

En conclusion de ce paragraphe, hors considérations financières, le métro et le train restent les moyens de transport les plus adaptés aux besoins des aînés ; les stations de métro et les gares ont besoin de sièges et d'ascenseurs.

En résumé, je propose que la Ville de Montréal

- prenne le leadership de la Stratégie Centre-Ville 2030, de façon volontariste, plutôt que de se contenter de soutenir l'élan économique,
- qu'elle adopte des objectifs et des indicateurs de Bonheur Intérieur Brut,
- qu'elle transforme sa perception des espaces collectifs : ce sont des investissements dans la santé physique, psychologique et sociale qui généreront des économies à moyen et long termes,
- qu'elle collabore avec les Tables de quartier, notamment la Table Interaction du quartier Peter-McGill pour l'aménagement de ces espaces publics et pour le développement de sites pouvant bénéficier à la communauté,
- qu'elle développe des transports en communs accessibles au plus grand nombre de personnes.

Montréal, le 31 octobre 2016

ⁱ LE BONHEUR INTÉRIEUR BRUT : UN INDICATEUR DE BIEN-ÊTRE. Récupéré le 30/10/2016 à : <http://www.infinance.fr/articles/bourse/infos-actualites/article-le-bonheur-interieur-brut-un-indicateur-de-bien-etre-243.htm>

<https://www.oecdregionalwellbeing.org/CA24.html>

ⁱⁱ MÉMOIRE STRATÉGIE CENTRE-VILLE Soutenir un développement du centre-ville en harmonie avec ceux qui l'habitent.

Mémoire déposé par la Table Interaction du quartier Peter-McGill dans le cadre des consultations de l'Office de consultation publique de Montréal, octobre 2016

ⁱⁱⁱ Environmental Determinants of Aggression in Adolescents : Role of Urban Neighborhood Greenspace par Younan D. & al, Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry, Vol. 55, Nb 7, July 2016, pages 591-601 (ou encore : J Am Acad Child Adolesc Psychiatry 2016;55(7):591-601).

^{iv} Statistique Canada, Arthrite 2014. Récupéré le 31/10/2016 à : <http://www.statcan.gc.ca/pub/82-625-x/2015001/article/14178-fra.htm>